

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
 TÉL. : 41892

REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
 TÉL. : 249266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à Istanbul

Ankara, 16. A.A. — Le Président İsmet İnönü est parti ce soir à 20 heures pour Istanbul, dans son train particulier. Le Chef National a été salué à la gare par le président de la Grande Assemblée Nationale Abdühalik Renda, le

premier ministre Şükrü Saracoğlu, les ministres, les membres du Conseil d'Administration du Parti du Peuple, le Vali d'Ankara, le directeur de la Sûreté, les commandants de la Place et de la garnison, et les hauts fonctionnaires des ministères.

Encore un croiseur anglais coulé

Rome 16. Radio. — Le croiseur qui avait été signalé comme endommagé au cours des opérations qui ont suivi le coup de main anglais à Tobrouk a coulé. Ce fait accroît encore la mesure des pertes britanniques lors de la bataille en disproportion avec les résultats obtenus. On propose que ni au cours du commandement naval et aérien, d'une durée de 7 heures, ni par suite l'action des troupes débarquées, les réservoirs et les installations de la base de Tobrouk, qui étaient l'un des objectifs principaux de l'attaque, n'ont été atteints. L'initiative des commandants sur le terrain a permis de contrôler la situation, puis de la rétablir rapidement de façon complète.

Amirauté britannique avoue la perte de deux destroyers

Londres, 16 A.A. — Communiqué de l'Amirauté : Le Conseil de l'Amirauté regrette la perte des vaisseaux de guerre « Sikh » et « Zulu » au cours des opérations au large de Tobrouk. La majorité des officiers et des hommes du « Zulu » ont été sauvés. Le « Sikh » était dans le proche voisinage de Tobrouk au moment où il a coulé et on espère que de nombreux survivants atteignent la terre et saufs.

La classe "Tribal", ou des contre-torpilleurs

La classe "Tribal", ou des contre-torpilleurs, est certainement, de toutes les classes de contre-torpilleurs, celle qui a été la plus éprouvée pendant la présente guerre. Elle comptait primitivement 16 unités ; il ne reste plus que trois ! Toutes les unités ont péri en Norvège en Méditerranée, dans les eaux de la Crète, ou enfin devant Tobrouk, où la flotte anglaise s'est engagée dans des opérations au cours desquelles les unités ont subi de lourds dommages de la terre qui l'exposaient aux attaques rapprochées de l'aviation de la Luftwaffe. Les bâtiments, qui ont été si affreusement malmenés sont de gros navires qui n'ont pas hésité, il y a quelques années, à qualifier de petits croiseurs. Leur déplacement atteint en moyenne 2.400 tonnes et leur vitesse de croisière est de 36 nœuds. Les unités restantes, ils sont entrés en service.

Le bâtiment comporte 8 pièces de 120 mm. m. anti-aériennes et 8 pièces de 40 mm. également anti-aériennes. Les tubes lance-torpilles sur un affût

La visite des amiraux japonais

Ils seront les hôtes de l'attaché naval nippon

C'est demain qu'arrivent le vice-amiral Nomura et le contre-amiral Abe, respectivement délégués de la marine japonaise à la Commission Mixte du Tripartite à Berlin et à Rome. Les deux officiers supérieurs japonais avaient été invités en Turquie par l'attaché naval de l'ambassade du Japon à Ankara, le commandant Matsubara, lors d'un récent voyage qu'il fit à Berlin. Ils viennent à titre purement privé afin de visiter la Turquie et de constater les réalisations du régime républicain dont l'attaché naval japonais les avait entretenus avec enthousiasme. Leur séjour ici sera bref et ne répond à aucun but politique ou économique.

Les deux amiraux arriveront par avion. Ils partiront samedi matin pour Ankara par la voie aérienne. Ils passeront dans la capitale l'après-midi de samedi et la journée de dimanche. Une excursion aux barrages a été notamment organisée à leur intention par le commandant Matsubara.

Dimanche soir, ils repartiront d'Ankara par l'Express et seront de retour à Istanbul le lundi matin. Mercredi soir, ils repartiront par train, pour Sofia, accompagnés par l'attaché naval du Japon. Ils rentreront à Berlin après une halte d'un ou deux jours à Bucarest et à Budapest.

Leur visite dans les divers pays balkaniques comme aussi en Turquie est de caractère strictement privé.

Les pertes américaines à la bataille de Midway

Les Japonais attaquaient "fanatiquement"

Washington, 17 A. A. — On annonce que le porte-avions *Yorktown* chavira à la suite de ses avaries après avoir été pris en remorque. Son équipage put être sauvé en grande partie. Pendant qu'il coulait, les matelots sur les ponts des destroyers d'escorte, se mirent au garde à vous. Les aviateurs japonais attaquèrent fanatiquement se portant jusqu'à une distance inférieure à 15 mètres du bateau, malgré le rideau de feu de la D.C.A. L'un après l'autre, les avions (Voir la suite en 4ième page)

Le bombardement de Bucarest

Il n'a causé que des dégâts limités

Rome, 17. — Radio. — On mande de Bucarest : Un communiqué roumain annonce qu'aucun objectif militaire ou industriel n'a été atteint au cours du raid aérien ennemi dans la nuit du dimanche 13 septembre. Il y a eu 14 victimes parmi la population rurale.

[Pas d'incendie] à Ploesti

La radio de Moscou a annoncé que Ploesti était en flammes que des casernes, des arsenaux et le ministère de la guerre ont été détruits. En réalité, il n'y a eu aucun incendie à Ploesti et seules quelques maisons ont été détruites dans les faubourgs de Bucarest.

Le 25^e jour de la bataille de Stalingrad

L'«Etoile Rouge» reconnaît que les Allemands avancent de 1 à 3km par jour

Rome, 16 (Radio). — Dans les milieux militaires allemands, on annonce que les forces du génie et l'infanterie continuent leur action à Stalingrad, maison par maison. Elles ont sensiblement gagné du terrain au Sud.

Au Caucase, des combats locaux seulement ont lieu. Toutes les contre-attaques soviétiques ont été repoussées.

Moscou annonce un nouveau recul soviétique

Moscou, 17. A.A. — On annonce que les Allemands, jetant tous les renforts qu'ils reçoivent dans une

des plus grandes batailles de l'histoire ont repoussé les Russes dans le secteur Ouest vers la ville de Stalingrad en ruines, et qu'ils ont entamé les défenses russes sur d'autres points. D'après certaines rumeurs, les Allemands auraient atteint la Volga au centre de la ville et de violents combats de maison à maison seraient en cours.

D'après les communiqués, de violentes attaques de flanc des Soviétiques ont délogé les Allemands de la plupart des endroits qu'ils avaient occupés.

Au Sud-Ouest de Stalingrad, une importante formation de tanks et d'infanterie allemands soutenue par de nombreux bombardiers en piqué a percé les lignes russes sur une profondeur considérable, mais dut battre en retraite à la suite des attaques soviétiques sur ses flancs restés découverts.

Un récit de la bataille suivant la version soviétique

C'est le 25ième jour de la bataille au cours de laquelle les Allemands, traversant le Don, formèrent des poches dans la région de la Volga. Les attaques allemandes les plus violentes commencèrent la semaine dernière. Après trois jours de furieux assauts, la bataille entra dans une phase d'une violence inimaginable. Probablement les Russes évitèrent un plus grand désastre en refusant de battre en retraite lorsque les Allemands enfoncèrent un coin dans leurs lignes au Sud-Ouest de la ville.

Les bombardiers allemands ouvrirent la route pour les tanks et les importantes forces d'infanterie qui les suivaient. Les Russes, qui ne s'étaient pas retirés, at-



Une colonne de ravitaillement italienne en Egypte

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Voyons les actes et non les paroles !...

M. Asim Us commente la trouaille du correspondant du 'Daily Express' à New-York concernant un plan d'offensive de grand style contre l'Italie.

On aurait pu considérer les nouvelles de ce genre qui parviennent d'Amérique comme fondées, jusqu'à certain point, si elles étaient parvenues avant la dernière offensive de l'Axe en Afrique du Nord, avant que Tobrouk eût été réoccupé, que les armées de Rommel fussent à El-Alamein et que Le Caire et Alexandrie fussent menacés.

Mais la situation des forces de l'Axe, aujourd'hui, sur le territoire égyptien et celle des troupes alliées ne sont guère favorables à une propagande de grand style de ce genre. Tant que Tobrouk se trouvait aux mains des Alliés, ces derniers jouissaient d'une situation de sécurité autant que sur terre, dans la partie orientale de la Méditerranée ; ils n'étaient pas sur la défensive, comme c'est le cas aujourd'hui mais en position offensive. Alors l'Egypte et Suez étaient en pleine sécurité ; la position des Italiens en Libye pouvait paraître menacée. La dernière offensive des troupes de l'Axe avec la reprise de Tobrouk, la conquête de Marsa-Matrouh et la venue des troupes italo-allemandes jusque devant Alexandrie et Le Caire où elles se sont installées a renversé la situation militaire.

De temps à autre, les dépêches nous annoncent que, tandis que les Allemands et les Italiens se battent à l'Est, ils envoient constamment des renforts en Afrique du Nord en vue de la conquête de l'Egypte. Dans ces conditions, la tâche qui incombe aux Alliés c'est de reconquérir la position dominante qu'ils ont perdue en Afrique du Nord ; et de se remettre en état de passer, en Afrique, de la défensive à l'offensive. Ce n'est qu'alors qu'il pourra être question d'expulser les forces de l'Axe de l'Afrique du Nord, de prévenir leur jonction dans le Moyen-Orient avec les Japonais, et finalement de débarquer en Italie pour envahir l'Europe, et autres plans semblables.

Il est vrai que, ces temps derniers, les forces anglaises en Egypte, ont reçu des renforts américains. Il est indubitable que cette aide s'accroîtra au fur et à mesure que les jours passent.

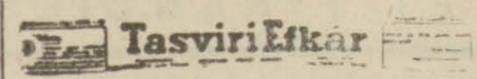
Le fait que l'offensive du maréchal Rommel n'ait pas réussi mérite de retenir l'attention, mais cet état de choses indique, tout au plus, qu'en Afrique les forces alliées sont parvenues à équilibrer plus ou moins celle de l'Axe. La prudence et la sagesse ordonnent aux Anglais et aux Américains de ne pas faire montre d'un optimisme excessif.

On conçoit que l'Angleterre et l'Amérique se livrent à de grands préparatifs pour le front de l'Egypte. Car la perte par les Anglais et les Américains de l'Egypte signifierait, pour les Alliés, une défaite définitive dans le Moyen-Orient. Et ce que l'on perdrait alors il deviendrait impossible de jamais le reconquérir.

Dans ces conditions, au lieu de songer au second front, il convient pour l'Angleterre et l'Amérique d'écarter la menace actuelle qui pèse sur l'Egypte et Suez. La dernière causerie au coin du feu de M. Roosevelt et la récente déclaration de M. Churchill aux Communes s'accordaient sur un point : l'Allemagne ne pourra pas être vaincue par les seules forces aériennes ; mais l'intervention des forces de terre s'impose. Si les plans de guerre des Alliés reposent ainsi sur un débarquement final en Europe, n'est-il pas dépourvu de sens de parler d'un second front tant que l'on ne s'est pas libéré de la menace de Rommel en Afrique ?

Les Allemands qui font la guerre de

puis trois ans en Europe ont livré souvent de grandes offensives. Ils n'ont jamais senti le besoin d'en annoncer aucune à l'avance. Au contraire, ils ont élaboré dans le plus grand secret tous leurs plans d'attaque. En présence de cette attitude, on devrait s'attendre de la part des Alliés à ce qu'à l'avenir, du moins, ils démontrent leurs plans d'attaque non pas en paroles mais par des actes.



La flotte commerciale suisse

L'éditorialiste de ce journal rappelle que jusqu'à une époque récente, parler de l'«amiral suisse» ou de la «marine suisse» c'était faire de l'ironie.

Et voici qu'aujourd'hui, en quelques années, la marine suisse est devenue une réalité. Une société de navigation a été créée ; elle a choisi un port d'attache pour la flotte marchande, conformément aux règles du droit international, et elle exploite dix bateaux d'un tonnage global de 60.000 tonnes.

Cette flotte marchande réduite sauve littéralement la vie de la Suisse, à l'heure actuelle. Car, dans les circonstances présentes, si la Suisse n'avait pas été en mesure d'assurer ses besoins par ses propres moyens, elle aurait été condamnée à périr de faim.

Les dirigeants de la Suisse avaient discerné d'ailleurs dès avant la présente guerre qu'il leur faudrait constituer une flotte marchande. Et ils avaient pris leurs mesures en conséquence. L'expérience de la grande guerre précédente les avait instruits à cet égard. Alors l'Italie, la France et l'Angleterre s'étant trouvées dans le même camp la Méditerranée n'avait pas été, comme aujourd'hui, un théâtre de guerre permanent. La Suisse avait pu utiliser le port de Gênes pour se ravitailler. Malgré cela elle avait subi beaucoup de difficultés, au cours de la dernière année de la guerre.

A la faveur d'un accord passé par la Suisse avec les Grecs, un premier vapeur marchand avait pu arborer le drapeau de la Confédération. Mais après l'explosion des hostilités entre l'Italie et la Grèce, les Grecs ne purent plus maintenir leurs obligations envers la Suisse. C'est alors que les Suisses ont acheté d'abord deux vapeurs qui battaient pavillon du Panama, puis, au fur et à mesure d'autres unités.

Le port d'attache principal de cette flotte est Lisbonne. De là des camions de grande taille, qui travaillent pour le compte de la Suisse, transportent les cargaisons par voie de terre. Jusqu'ici, les belligérants ont respecté la parole donnée au gouvernement de Genève et pas un seul vapeur, sous pavillon suisse, n'a été torpillé.



Comment l'Angleterre assure-t-elle sa subsistance ?

M. Ahmet Emin Yalman rend compte d'une entrevue que les journalistes turcs ont eue avec lord Woolton. Et il en vient à cette constatation surprenante :

Suivant la conclusion à laquelle je suis parvenu, le ravitaillement de l'Angleterre est meilleur qu'en temps de paix. Chacun reçoit la nourriture qu'exige son organisme. Les enfants reçoivent des gâteaux, les femmes enceintes une nourriture appropriée à leur état, les ouvriers qui exercent des professions pénibles, un ravitaillement plus abondant. On complète avec des oeufs et du fromage la ration de viande insuffisante. Le gouvernement dirige avec prudence (Voir la suite en 4me page)

LA MUNICIPALITE La table d'hôte obligatoire

La réunion qui devait avoir lieu hier à la municipalité en vue de fixer les conditions dans lesquelles le système de la table d'hôte devrait être généralisé dans les restaurants et les hôtels de notre ville a été remise sine die. Lors de la réunion précédente, le vali et président de la municipalité avait invité les restaurateurs à élaborer un menu de table d'hôte et à communiquer les prix qu'ils pourraient exiger. Mais en dépit des échanges de vue qui ont eu lieu à ce propos au sein du conseil d'administration de l'association, on n'a guère pu parvenir à un accord.

— Les prix des denrées, a dit à ce propos un restaurateur, changent d'un jour à l'autre. Le riz que nous achetions la semaine dernière à 120 piastres coûte aujourd'hui 170. Comment voulez-vous que, dans ces conditions, nous ne modifions pas le prix du pilav ?

On se demande si l'initiative de la municipalité en ce qui a trait à l'adoption de la table d'hôte pourra être réalisée. Toutefois certains confrères persistent à affirmer que le système en question entrerait en vigueur dès cette semaine, mais qu'il comporterait plusieurs classes de tables d'hôte au lieu de la classe unique envisagée primitivement.

La viande de boucherie

Le bétail de boucherie dessiné à notre ville est dirigé à pied des pâturages de Haymana jusqu'à Eskisehir. Là le bétail est parqué en attendant de pouvoir être embarqué en chemin de fer à destination d'Istanbul. Cette attente est souvent assez longue d'ailleurs.

On annonce qu'un accord est intervenu

venu entre les départements intéressés au ravitaillement d'Istanbul et l'administration des voies ferrées de l'Etat, vertu duquel on pourra écarier ce qui conviendrait. On escompte que ce sera une heureuse répercussion sur le ravitaillement de la ville. Cette mesure cher que celui d'autres provenances.

Les nouveaux parcs

La Municipalité a décidé d'aménager un parc sur les flancs de la colline s'élevée de Dolmabahçe vers l'Ecole des ingénieurs de Gümüşsuyu. Les travaux de terrassement y ont été achevés. Le service des jardins à la Municipalité a entrepris la plantation de 800 arbres de pin et d'autres arbres particulièrement adaptés dans ce but.

On compte pouvoir inaugurer ce nouveau parc, qui recevra le nom de «Parc de la Santé», lors de la prochaine session de la République.

La Municipalité a décidé, d'autre part, d'acheter tous les terrains des lieux de promenade de la proche banlieue de notre ville en vue d'éviter leur envahissement et leur envahissement par des propriétés privées, ce qui constituerait une perte pour le public. C'est ainsi qu'il vient d'acheter le célèbre parc de Suphi paza, sur les pentes de la colline de Camlica. Il s'agit d'un emplacement de 277.840 mètres carrés, qui comprend de fort beaux arbres, dont certains centenaires et de gracieux chalets.

Ce parc qui comporte trois parties a été définitivement adjugé à la Ville pour un montant de 180.300 Ltq. L'adjudication en avait eu lieu par voie publique. La Municipalité était représentée au cours de cette transaction par le joint de son Président M. R. Fat

La comédie aux cent actes divers

LIAISONS DANGEREUSES

Emine, fille de Ferhan, était considérée comme l'une des plus jolies filles de Mardin. Très jeune — elle venait à peine d'avoir 16 ans — elle était très courtisée. Il semble, toutefois, que son petit coeur avait déjà battu pour un mauvais garçon qui ne méritait, sans doute, pas l'amour d'une enfant aussi pure et aussi sage. Mais depuis quand l'amour raisonne-t-il ?

Emine aimait donc le nommé Mehmed Mitribi, un homme violent, querelleur et qui, il y a quatre mois, avait assassiné un agent de police, Salih Özelcuk, dans l'exercice de ses fonctions. Depuis, Mehmed et son frère Abdülkadir étaient en fuite.

En dépit de la menace d'une arrestation immédiate et peut-être de la peine de mort qui pesait sur lui, Mehmed ne pouvait se résoudre à ne plus voir Emine. Ce qui semblait bien démontrer qu'il l'aimait aussi. Mais il l'aimait à sa façon, qui est singulièrement brutale et exclusive.

Le fait est qu'il y a quelques jours, Emine se trouvant dans un des jardins situés derrière la citadelle, vit brusquement surgir son amoureux. Ce dernier lui avait-il envoyé un message ? Lui avait-il fixé ce rendez-vous en ce lieu désert et à une heure tardive ? On ne le saura probablement jamais.

Le fait est que Mehmed lui demanda de partager sa vie errante, de fuir avec lui. Emine hésita. Quitter ses parents ainsi et sans même passer par la mairie... Pour une fille qui a des principes, ce sont choses difficiles.

Bref, elle refusa de suivre Mehmed. Alors, ce dernier, aveuglé par sa passion, emporta aussi par sa nature violente, prit son revolver et tira. Une balle emporta la mâchoire de la pauvre fille.

Ce beau coup accompli, le brigand a disparu. Il est activement recherché.

Quant à Emine, elle n'a pas tardé à expirer, sur les lieux mêmes du drame.

UN BIENFAITEUR

A l'en croire, le nommé Adnan qui vient de comparaître devant le premier tribunal de paix de Sultanahmed, est un bienfaiteur de l'humanité incompris.

— On avait su, a-t-il dit au juge, que je comptais partir pour l'Anatolie. Alors on est venu

me prier de me charger de divers lots de vêtements et de denrées ainsi que de sommes d'argent destinées à des personnes de diverses provinces. J'ai trouvé en divers lieux de province, des gens qui par bonté d'âme. Mais vous comprendrez que ce n'est jamais moi qui ai demandé de charger de ces commissions.

— Tu connaissais donc toutes ces familles ?

— J'en connaissais certaines ; d'autres m'ont été indiquées à moi par l'entremise de connaissances communes. Puis, mes affaires m'ont retenu pendant un coup plus longtemps que je ne l'avais prévu. Je ne suis plus parti. Pouvais-je rapporter ces frusques à chacun des envoyeurs, et les retrouver un à un ? C'eût été trop de causer des déceptions à tant de braves gens. J'ai donc jugé plus opportun de vendre tout ce qui me restait et de donner l'argent à ceux qui sont uniquement des familles riches qui ont confié ces vêtements ou ces denrées à leur garde pour elles, n'étant guère sensible. Et il faut aussi que, parfois, les pauvres aussi se sentent.

Ajoutons, pour la claire intelligence de ce qu'Adnan est accusé d'avoir recherché et distribué, dans tous les quartiers de la ville, les personnes qui ont des parents en fuite pour leur apporter les prétendus «lots de vêtements» et demander qu'on lui confie des vêtements de la lingerie et aussi quelque argent pour les remettre à l'intéressé.

Depuis des mois, cette industrie lui a gagné pain de notre homme. Le juge a ordonné son incarcération.

Le commissaire Şevket, du poste de la rue de la Halle, à Bakırköy, avait perdu un revolver de 200 Ltq. Il suspectait un agent, qui avait disparu, d'avoir subtilisé cet objet.

Comme il faisait part de ses soupçons au commissaire en chef, l'intéressé, qui était en possession de la pièce, l'entendit. Mis hors de la circulation, il entra dans la pisterie et se dirigea dans la direction de son appartement. Şevket, d'un geste prompt, se précipita pour plancher. Ali Rıza le crut mort et se logea une troisième balle dans le ventre. Şevket est indemne.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Nouveaux prisonniers capturés à Tobrouk. — L'aviation de l'Axe action contre les éléments ennemis. — Le martèlement de Malte

Rome, 16.A.A.— Communiqué No. 842

Le quartier général des forces armées a communiqué les résultats des opérations de nettoiement dans la zone de Tobrouk, on a encore une vingtaine de prisonniers. Des détachements aériens ont pourchassé hier les éléments blindés ennemis qui ont participé à la tentative de percée — qui a échoué — contre les camps d'aviation. Ils ont détruit ou immobilisé un bon nombre d'avions à la faveur d'une action hardie et en rase-mottes.

Les concentrations de moyens blindés ennemis ont également été attaquées avec succès par d'autres de nos formations; nonobstant la violente action anti-aérienne, 15 avions ont été incendiés et beaucoup d'autres ont été abattus.

Un de nos appareils n'est pas retourné à sa base. Au cours de la journée, les chasseurs allemands, dans des rencontres aériennes, ont remporté de brillants succès et abattu 22 appareils britanniques.

Le bombardement des objectifs de Malte a été renouvelé. Dans la nuit du 16 au 17, l'aviation britannique a effectué au cours de duels aériens 32 attaques.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Nouveaux gains de terrain au cours de la bataille de Stalingrad. — Contre-attaques soviétiques enrayées sur le Terek à Voronej et à Rjev. — La Luftwaffe action contre Boston

Berlin, 16. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes a communiqué :

Plusieurs attaques ennemies se sont produites au cours de la nuit dernière sur le Terek. De nouveaux gains de terrain considérables ont été obtenus dans des combats acharnés dans la bataille pour Stalingrad. Des formations des forces aériennes ont appuyé la lutte au renfort ennemi sur les voies de la région de l'embouchure de la Volga.

Dans la région de Voronej l'ennemi a repris des attaques avec des succès importants. Il a été repoussé par de durs combats avec de grandes pertes pour lui.

De nombreuses attaques ennemies ont été repoussées près de Stalingrad. Des chars de combats blindés furent détruits hier sur le secteur d'un front d'armée dont 71 sur le secteur de la division d'infanterie. En un lieu, une attaque locale de notre aviation a été effectuée avec succès.

Des avances locales des Bolchévicks ont été repoussées sur le secteur septentrional du front. Au sud du lac Ladoga, de faibles succès ennemis furent encerclés et détruits. L'artillerie a combattu des

positions d'artillerie des blockhaus et des points d'appui ennemis avec de bons résultats que l'on put observer.

Sur le lac Ladoga, un moniteur soviétique et un cargo ont été endommagés à coups de bombes.

Dans la période du 5 au 15 septembre, les forces armées aériennes soviétiques ont perdu 1.215 avions dont 936 furent abattus en combats aériens, 312 par l'artillerie de la DCA, 43 par des formations de l'armée et le reste fut détruit à terre. Pendant la même période de temps, 87 de nos avions ont été perdus au front de l'est.

Les forces armées navales et aériennes finlandaises et allemandes ont anéanti dans le courant de cet été 26 sous-marins soviétiques.

Après avoir cité intégralement le communiqué officiel sur l'attaque de Tobrouk que nous avons publié hier, le communiqué continue en ces termes :

Sur le front d'Egypte, des avions de combat allemands légers et des bombardiers piqueurs ont attaqué avec des résultats notables des rassemblements de véhicules automobiles britanniques. Des chasseurs allemands ont abattu 25 avions britanniques en combats aériens au-dessus de l'Afrique du nord et de Malte avec la perte d'un seul de nos avions ; 5 avions britanniques ont été descendus au-dessus de la région maritime à l'ouest de Brest ainsi que pendant des incursions au-dessus des territoires occupés de l'ouest.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, des avions de combat ont attaqué la nuit dernière la ville industrielle et le port de Boston. De nombreux incendies ont eu lieu.

Dans la mer du Nord occidentale nos contre-torpilleurs ont coulé 2 vedettes rapides britanniques et en ont incendié une troisième après un bref engagement naval.

Sur le front d'Egypte le lieutenant Marseille a porté ses 145 victoires aériennes à 151.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Londres, 17.A.A.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 16 septembre nos forces engagèrent l'ennemi en de violents combats aux abords Nord-Occidentaux de Stalingrad et dans la région de Mozdok. Nuls changements importants sur les autres fronts.

Le bombardement de Boston

Berlin, 17 Radio.— Le commandement en chef des forces armées allemandes communique les renseignements suivants sur l'attaque de la Luftwaffe contre la ville industrielle anglaise de Boston :

Les avions allemands, après avoir franchi le barrage de ballons captifs et de D.C.A. ont lâché une grande quantité de bombes brisantes et incendiaires, allumant de vastes incendies dans la ville et le port qui se propagèrent rapidement au cours des attaques ultérieures, effectuées par vagues successives.

Les cantonnements de troupes situés au Sud-Est de la ville, ont été atteints de plein fouet et ont pris feu. Boston, dont le port est doté d'installations ultra-modernes, est un centre industriel très important. On y trouve, entre autres, de nombreux établissements métallurgiques.

Ecole Notre Dame de Lourdes

INTERNAT ET EXTERNAT

Les inscriptions sont reçues tous les jours de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

L'application du plan agricole. On a fait la part, dans les calculs, des bateaux qui seront exilés par les Allemands. Et comme on fait ces calculs de façon très large, on constitue des stocks de denrées abondants. Il devient possible d'accroître les distributions de fromage, d'oeufs et de confitures.

On a fixé les prix de 70 variétés de denrées. Le gouvernement, qui contrôle entièrement toutes les importations, est maître des prix. Il n'y a pas de carte pour le pain, les légumes et les fruits.

**

M. Şükrü Ahmed flétrit en termes indignés, dans l'«İkdam», ceux qui osent se livrer à la spéculation sur le pain.

Le «Yeni Sabah» continue la publication des souvenirs de Cavuit.

Le «Cümhuriyet» et la «République» consacrent leur article de fond à l'évolution probable de la situation après la chute de Stalingrad.

Sahibi: G. PRİM

Yönetici Neziriyat Müdürü

CEMİL SIUFİ

Müdürlük Matbaası

Galatasaray Sokakı, Şişli, İstanbul

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.690
Istanbul-Bahçeçiftliği TELEPHONE: 24.416
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A.Ş.
CAIRE ET A ALEXANDRIE



BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 61.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL — Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR — Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La grande bataille d'anéantissement de Stalingrad

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «*Tas viri-Efikir*».

Depuis quatre ou cinq jours, la forteresse de Stalingrad livre sa résistance suprême sur sa dernière ligne de défense. Les Allemands ont élargi les brèches qu'ils ont ouvertes à l'Ouest et au Sud de la ville.

Après s'être rendus maîtres des hauteurs qui dominent les quartiers habités, ils ont entamé les combats de rues.

Plus au Nord, les forces allemandes qui attaquent les quartiers de la rive de la Volga barrent la route de la fuite vers le Nord aux troupes soviétiques qui sont à moitié prisonnières à Stalingrad. Les contre-attaques déclenchées sur l'aile gauche des Allemands entre le Don et le Volga par des formations que l'on a probablement fait venir de Moscou et qui sont passées à l'attaque avec l'appui de grandes masses de tanks, ont été repoussées. La ligne de défense, orientée vers le Nord, créée par les Allemands entre la Volga et le Don, au Nord de Stalingrad, s'est révélée excellente et a parfaitement rempli sa tâche.

Tandis que tout cet effort soviétique au Nord de la ville continuait à être sans espoir, les troupes allemandes pénétraient dans les faubourgs à l'Ouest et au Sud-Ouest de la ville et s'emparaient d'une bonne partie des fabriques se trouvant dans ces parages.

Maintenant les Russes sont en train de se défendre, suivant leur habitude, maison par maison, rue par rue et ils sont anéantis, par groupes, dans les constructions qu'ils ont fortifiées.

Il y a quelques jours les Allemands ont percé les défenses au Nord-Ouest également, sur le secteur central de la ville, et y ont occupé une importante colline. Les contre-attaques effectuées au moyen de forces amenées de l'Est de la Volga, en vue de reconquérir les territoires perdus ont été repoussées avec pertes. Dans ces combats, l'aviation allemande, qui jouit d'une très grande supériorité, a joué un rôle excessivement meurtrier. Et dès à présent, les journaux anglais s'inquiètent de l'utilisation de ces mêmes avions contre la Grande-Bretagne.

Pourquoi Stalingrad n'a pas été investie

La ville de Stalingrad, avec ses 40 km. de quais le long de la rive occidentale de la Volga, contient beaucoup de fabriques et d'entreprises diverses. Derrière ces fabriques sont des quartiers épars, séparés par de vastes terrains vagues. Ce sont toutes des constructions récentes en béton.

Il y a plusieurs ponts sur la Volga, le long de ces 40 km. Quoique les Allemands aient coupé la voie ferrée qui relie Stalingrad à Moscou la voie ferrée de Kuybichef subsiste. Dans ces conditions, il n'est pas possible de parler d'un investissement complet de Stalingrad. D'autre part il n'est pas facile, pour les troupes allemandes, comme on l'a avancé, de traverser la Volga au Nord et au Sud de Stalingrad pour prendre à revers les positions soviétiques et encercler la place aussi complètement qu'on l'avait fait pour Kief, par exemple.

Dans ces conditions, la méthode choisie en l'occurrence n'est pas celle qui a été appliquée contre Kief, de même que l'attaque n'est pas menée de la même façon qu'à Sébastopol. Les combats de rues qui ont abouti en quelques jours dans l'espace relativement restreint des quartiers habités de Sébastopol ne sauraient donner des résultats aussi rapides dans une ville dont les agglomérations habitées sont aussi dispersées qu'à Stalingrad.

D'aucuns continuent à comparer la bataille de Stalingrad à la bataille qui s'est livrée l'année dernière pour Moscou ou à la bataille de Léningrad qui continue à l'heure actuelle.

Le «*Verdun*» de la présente guerre Nous sommes convaincu pour notre part, que la place forte de Stalingrad

est sur le point de subir le sort qui a été éprouvé par Sébastopol après 25 jours de combats et qui est échu à Novorossisk, capturée en huit jours. Il est vrai que les Russes n'avaient guère le moyen d'envoyer des renforts considérables; il est donc douteux que de ce seul point de vue la situation de Stalingrad soit comparable à celle de ces deux places-fortes. De même qu'il est toujours possible de faire affluer tous les renforts que l'on veut de la rive orientale de la Volga sur la rive opposée, il est toujours possible aussi aux masses russes venant du Nord vers le Sud, de déclencher des contre-attaques sur l'aile gauche des Allemands, à l'Ouest de Stalingrad, et d'empêcher la pression allemande sur la ville.

C'est pourquoi d'ailleurs la défense de Stalingrad est un peu plus longue que celle de Sébastopol. Mais l'issue en est fatale. Comme toute citadelle qui subit une sérieuse attaque, Stalingrad est sur le point de tomber. Une grande partie de sa garnison sera anéantie ou capturée.

Il est bien possible de passer à l'Est par les ponts de la Volga; mais le haut commandement soviétique, qui a fait couler toutes les embarcations et allèges, doit faire surveiller aussi étroitement les ponts. Ainsi les défenseurs de la ville qui porte le nom de Staline ne pourront pas, sans ordre, abandonner leur poste de combat.

Si ces nouvelles sont exactes, il faut donc s'attendre à ce que la chute de Stalingrad soit très coûteuse en hommes.

Cette furieuse bataille est comparable à celle de Verdun, lors de la précédente guerre mondiale. Et si les Allemands n'ont pas perdu autant d'hommes que lors de cette célèbre bataille, les pertes des Russes sont déjà supérieures à celles que les Français avaient essayées à l'époque.

Général Ali Ihsan Sabis.
Ancien commandant d'armées

Après le coup de main de Tobrouk

(Suite de la 1^{re} page)

quadruple. On notera l'insuffisance de l'armement anti-aérien. La réduction de l'armement torpédique à quatre tubes seulement indique bien que ces bâtiments sont appelés à servir plus en qualité de croiseurs qu'en qualité de torpilleurs.

L'équipage normal est de 240 hommes.

La perte du *Sikh* et celle du *Zulu* portent à 87 unités les pertes en destroyers avouées jusqu'à ce jour par l'Amirauté britannique au cours de la présente guerre.

Les Français auraient demandé l'armistice à Madagascar

Vichy ne confirme pas..

Londres, 15 AA. — La radio de Madagascar annonce que les autorités de Vichy dans l'île ont demandé l'armistice. D'ailleurs il n'y avait pas eu de vraie lutte. Les Français s'étaient contentés d'endommager quelques ouvrages, ponts et autres, pour retarder quelque peu la marche des Britanniques. Maintenant, l'ordre est parfait dans l'île. Les Britanniques sont entrés à Majunga. Les Français leur ont déclaré le désir de collaborer avec eux à l'administration.

La Radio de Vichy ne mentionne pas la demande d'armistice du gouverneur-général.

La main-mise du gouvernement sur la production du riz

Ankara, 16— Le gouvernement a saisi la récolte des rizières, produite et en cours de production, en 1942 et le riz obtenu ou à obtenir de cette production qui se trouve dans les rizeries.

L'Office des produits de la Terre a été chargé des achats. Le prix du kilo du riz non décortiqué, à la condition que les matières étrangères ne dépassent 5 pour cent, a été fixé à 27 pstrs. et celui du riz décortiqué, à la condition que les matières étrangères ne dépassent 3 pour cent, à 65 pstrs. Toutefois des pouvoirs sont accordés au ministère du Commerce pour augmenter ou modifier au besoin les prix.

Les prix du riz non décortiqué et décortiqué, dont les matières étrangères dépasseraient les pourcentages susmentionnés, seront réduits de 1 pour cent en fonction de chaque surplus de 1 o/o de matières étrangères. Dans ces prix sont compris les frais de transports jusqu'à l'endroit de la livraison ainsi que les impôts et les divers autres éléments du prix de revient.

Les exploitants des rizières sont tenus de déclarer dans le délai de trois jours le riz non décortiqué et décortiqué ainsi que celui de la récolte de 1942 qui se trouvent en leur possession. D'après les estimations qui seront faites 10 o/o de la production des rizières jusqu'à un total de 15 tonnes (une production de 15 tonnes n'étant pas incluse) et 10 o/o de ladite production, à partir de 15 tonnes devront être livrés à l'Office des produits de la terre ou à ses organisations autorisées, dans le délai d'un mois à partir de la communication qui leur sera faite. On pourra disposer librement du restant de la production du riz.

L'achèvement des achats sera annoncé par le ministère. Dès cette publication la main-mise sur la production du riz sera levée.

Le 25^e jour de la bataille de Stalingrad

(Suite de la 1^{re} page)

taquèrent les arrières et les flancs de l'ennemi, martelant les tanks et les séparant de l'infanterie.

Situation précaire des défenseurs

L'avance vers la Volga, réalisée au centre de la ville, sépare Stalingrad en deux parties réunies uniquement par des moyens précaires. D'après l'«*Etoile Rouge*», les Allemands avancent seulement de 1,1/2 à 3 kilomètres par jour malgré leur énorme supériorité aérienne. L'infanterie allemande attaqua rarement sans le soutien des tanks et des forces aériennes qui jouèrent le rôle principal dans les combats contre les troupes russes de terre, en mettant hors de combat les batteries russes qui barraient le chemin à l'infanterie allemande.

D'après le communiqué de midi, depuis la chute de Novorossisk, ses défenseurs continuent à tenir la route côtière allant en direction de Sokham et de Batoum.

Suivant Londres

Londres, 17. A.A.— La situation de la ville de Stalingrad s'aggrave de plus en plus.

Pour la première fois, le communiqué officiel soviétique parle de recontres dans les faubourgs de la ville. L'attaque continue avec la même violence.

Un speaker de la Radio de Moscou dit que les Allemands se concentrent en vue d'attaquer à nouveau au Caucase. Le plan initial des Allemands était de prendre Stalingrad et de descendre, de là, vers Astrakhan. Mais la défense de Stalingrad a empêché la réalisation de ce projet.

Les pertes américaines à la bataille des Midways

(Suite de la 1^{re} page)

japonais s'abattaient en flammes, mais quelques uns réussirent à atteindre leur but.

Un fantôme gris dans les brumes du soir...

Au moins deux torpilles firent explosion à bâbord du *Yorktown*. L'équipage composé de vétérans de la bataille de la mer de Corail, abandonnèrent le navire au crépuscule en glissant dans l'eau de ses flancs ou en sautant dans les eaux couvertes de mazout. Un grand nombre de survivants eurent besoin de soins urgents des médecins des batailles sur lesquels ils avaient été transportés. Un certain nombre moururent pendant la nuit et furent ensevelis dans la mer.

Un témoin oculaire déclara: «*Je vis le Yorktown pour la dernière fois au soir. Un sous-marin japonais proche du navire blessé et lança deux torpilles dont deux atteignirent le Yorktown et deux le destroyer Hammann*». Les charges de fond du *Hammann* firent explosion au moment où une partie de son équipage s'était précipité à l'eau causèrent beaucoup de débris.

47 navires de guerre détruits

Washington 17. AA.— La *Yorktown* porte à 47 le nombre des vaisseaux de la marine des Etats-Unis perdus suite de combats ou d'autres causes puis le début des hostilités.

22 vaisseaux de combat sont dans cette liste. Les pertes japonaises pour la même période s'élèvent à moins 258 bateaux coulés, probablement coulés ou endommagés cette liste prenant aussi les bateaux marchands.

Le *Yorktown* était un des plus des porte-avions de la marine américaine. Au début des hostilités le nombre des porte-avions des Etats-Unis était à 7. Depuis lors nous avons perdu comme porte-avion le *Yorktown* et le *Lexington*. Avant la guerre le *Yorktown* était de 2.000 tonnes et hommes d'équipage. Il transportait 85 avions, et sa longueur était de 260 pieds (246 mètres).

Après les deux géants de trente mille tonnes, *Lexington* et *Yorktown* qui avaient coûté dix millions de dollars chacun, le gouvernement des Etats-Unis avait commencé la construction d'un bâtiment de dimensions plus modestes, le *Ranger*, 14.500 tonnes seulement. Ce navire devait transporter à peu près autant de avions que ses prédécesseurs, mais ne jouissait pas comme eux de l'avantage d'un pont d'envol aussi vaste et commode.

C'est alors que l'on a choisi un prototype pour les constructions suivantes, de la classe *Hornet*, qui contiennent les porte-avions les plus modernes des Etats-Unis.

Elles n'en ont pas moins servi de prototype pour les constructions suivantes, de la classe *Hornet*, qui contiennent les porte-avions les plus modernes des Etats-Unis.

Ce que la guerre coûte aux Etats-Unis

Washington 17. AA.— Les frais de guerre des Etats-Unis pour le mois d'août se sont élevés à 5 milliards deux cent millions portant à 50 milliards les frais totaux depuis juillet 1941. Les frais de guerre prévus pour 1942 s'élèvent à 100 milliards de dollars.